

Je ferai publier le décret du Concile de Trente et enregistrerai cette publication pour faire foi par la suite.

La traite de 75 louis donnée à mon frère se rendra avec le temps. Je ne sais où il est. Je n'en ai point eu de nouvelles ce printemps. Il m'a écrit du Sault Sainte-Marie l'automne passé et il ne savait alors s'il irait à Montréal ou à Détroit.

J'ai donné une seconde traite datée du 13 mai cette année en faveur de la compagnie de la Baie d'Hudson et est de 31 louis 93. Je n'ai pas eu assez pour payer mes dettes sans recourir à l'argent de la souscription. J'ai fait travailler la chapelle pour la mettre un peu plus décente et la main d'œuvre est chère ici. Dieu est logé déceimment pour la Rivière Rouge et nous le sommes passablement nous-mêmes.

Le conseil de l'honorable compagnie d'Hudson m'a fait un présent l'année dernière valant environ vingt ou vingt-cinq louis en vin, sucre, thé, chocolat, raisin, riz, etc accompagné d'une très obligeante lettre du Gouverneur, dans laquelle il me dit entre autres choses qu'il se fera un plaisir d'informer le comité à Londres des services importants que la mission rend dans le pays par notre zèle infatigable. Il était alors partant pour la Colombie où il a passé l'hiver et contre toute attente, il est arrivé ici le 29 mai après un voyage d'une immense longueur. Il est parti pour York Factory le sept du courant.

Ma lettre de remerciements, écrite quelques jours avant son arrivée, lui a été présentée ici; j'ai cru m'apercevoir qu'il en avait été content. Il y a en chemin une chose qui marque encore mieux sa bonne volonté et qui prouvera celle de tout le conseil siégeant à York, si elle s'exécute. Il a dessein de nous former un petit revenu annuel. Il doit le proposer de 50 louis pour commencer, dans l'intention de l'augmenter les années suivantes. C'est M. Donald Mc Kensie, frère de celui de Terrebonne, membre du conseil et hivernant ici depuis deux ans, qui a fait cette confidence à M. Destroismaisons avant son départ d'ici pour la rivière au Brochet, d'où il doit revenir ici à la fin de ce mois avec le canot monté de Montréal qui emportera nos dépêches. Tout cela marque que nous sommes assez bien dans l'esprit de ceux que nous connaissons ici. Je ne sais ce que pensent ceux d'Angleterre.

Messieurs Destroismaisons et Harper voudraient savoir si c'est l'Évêque de Québec ou l'Évêque du district qu'il faut nommer à la messe. Pour moi je nomme l'Évêque de Québec.

Je suis bien sensiblement affligé du peu d'harmonie qui règne dans le district de Montréal. Mgr de Telmesse m'en parle un peu; malgré cela il espère se loger chez lui cet automne. Peut être que le voyant un peu plus fixé on le laissera tranquille. Je le souhaite et le demande à Dieu qui prendra sans doute la défense de son ouvrage.

*A suivre*